

[Text]

**The Chairman:** Mr. Olmstead.

**Mr. Gordon Olmstead, Chairman, Merchant Navy, National Prisoners of War Association of Canada:** I was a Merchant Navy prisoner of war. I did some time in the holds of a German raider, one camp in France and two camps in Germany. I returned with a disability pension.

I would like to bring up one matter that relates to a paper by H.D.O. Flynn, Minister of War Pensions, Parliament Buildings, Wellington, New Zealand. Our government always claims that it does the best in the world for the prisoners of war. In 1970, Denmark decided that disability pensions be granted to former POWs applying for pensions unless it was obvious that there was no relation between the working capacity and the conditions mentioned, and that was passed into law. In particular, Merchant Navy prisoners of war did not go through a severe medical test before they joined. If they could do the job, they were taken on. For that reason they had a very limited medical history, particularly none from the prison camps and not very much medical history after. This applies not only to the Merchant Navy prisoners of war but all the prisoners of war. However, the Merchant Navy did not have a medical history that the government could relate to.

**The Chairman:** Senator MacDonald, Mr. Olmstead appeared before us three weeks ago with the Merchant Navy group.

Mr. MacDonald, would you tell us your experience in a few words?

**Mr. Gordon MacDonald, Publicity Director, Ottawa Chapter, National Prisoners of War Association of Canada:** I thought that our crew was going to make it. On one trip we came home with 27 holes in the Starling, with one man slightly injured. After another six or seven trips beyond that one, we thought we were going to make it. Perhaps the over-confidence hurt us but we were shot down on the night of March 31, 1944. As the American President said, a night of infamy, you might say.

There were 99 planes shot down representing some 700 air force personnel. There were some 600 aircraft on the raid. I was the only one of my crew who survived, and of course I was injured. The aircraft exploded. I woke up on the ground with a bunch of ribbons that had been a parachute at one time. To this day I do not know how it ever brought me down safely. My hearing was totally gone, but after some three months as a prisoner of war, I regained some hearing.

I have had a gastrectomy, a vagotomy, part of my tongue taken out for tic douloureux, and an acoustic neuroma operation. The acoustic neuroma operation took place some 25 years after the situation had occurred. It was difficult to convince anyone that my hearing loss, the acoustic neuroma, was caused

[Traduction]

est vrai. Il faut en prendre et en laisser dans le programme PAAC.

**Le président:** Monsieur Olmstead.

**M. Gordon Olmstead, président, Association nationale des prisonniers de guerre de la Marine marchande:** J'ai été prisonnier de guerre dans la marine marchande. J'ai passé un certain temps entre les mains d'un ravageur allemand, j'ai fait un camp en France et deux camps en Allemagne. À mon retour, j'ai eu une pension d'invalidité.

J'aimerais parler d'une question qui a trait à un document du ministre des Pensions de guerre de la Nouvelle-Zélande, M. H.D.O. Flynn. Notre gouvernement affirme à qui veut l'entendre qu'il offre les meilleures conditions du monde aux anciens prisonniers de guerre. En 1970, le Danemark a décidé d'accorder des pensions d'invalidité aux anciens prisonniers de guerre qui en faisaient la demande pour qu'il y ait lien évident entre la capacité de travailler et l'état de santé. Cette mesure a fait l'objet d'une loi. Quant à eux, les prisonniers de guerre de la marine marchande n'avaient pas subi d'examen médicaux approfondis avant de s'enrôler dans l'armée. On les recrutait à la condition qu'ils puissent faire le travail. C'est pourquoi leur dossier médical n'est pas très étoffé; rien n'y a été consigné dans les camps de prisonniers et très peu de données y ont été ajoutées par la suite. Cela est vrai pour tous les prisonniers de guerre, pas seulement ceux de la marine marchande. Toutefois, dans le cas de cette dernière, le gouvernement ne pouvait se reporter à aucun dossier médical.

**Le président:** Sénateur MacDonald, M. Olmstead a comparu devant le comité il y a trois semaines avec le groupe de la marine marchande.

Monsieur MacDonald, nous feriez-vous part de votre expérience, en quelques mots?

**M. Gordon MacDonald, directeur de la publicité, section d'Ottawa, Association nationale des prisonniers de guerre du Canada:** J'avais cru que notre équipage réussirait. Après une mission, nous sommes revenus avec 27 trous dans la carlingue du Starling et un homme légèrement blessé. Six ou sept autres missions plus tard, nous croyions pouvoir nous en sortir. Cette présomption a peut-être causé notre perte; notre avion a été abattu au cours de la nuit du 31 mars 1944. Comme l'a dit le président américain, on pourrait parler d'une nuit d'horreur.

Cette nuit-là, 99 avions ont été abattus, ce qui représente quelque 700 militaires de l'armée de l'air. Environ 600 appareils ont participé au bombardement. Je suis le seul de mon équipage à avoir survécu et j'ai naturellement été blessé. L'avion a explosé. Je me suis réveillé par terre recouvert des débris de ce qui avait été un parachute. Encore aujourd'hui je me demande comment celui-ci m'a permis d'atterrir en toute sécurité. J'étais complètement sourd, mais après trois mois comme prisonnier de guerre, j'avais retrouvé une partie de mon ouïe.

J'ai subi une gastrectomie et une vagotomie; on a dû m'enlever une partie de la langue en raison d'une névralgie faciale. J'ai en outre subi quelque 25 années plus tard une opération pour un neurinome du nerf auditif. Il a été difficile de convaincre quiconque que ma perte de l'ouïe, le neurinome du nerf